

Capsule framboise

C'est la **période idéale** pour l'**achat** de **fruitiers à racines nues** et leur **plantation**. Mieux vaut s'y prendre tôt pour un choix de variété.

La framboise est un fruit délectable et elle a en plus des atouts santé.

- Riches en vitamine C, la framboise est l'un des fruits les mieux pourvus en fer (0,7 mg aux 100 g), indispensable aux globules rouges.
- Excellente source de minéraux, la framboise contient du potassium, du magnésium et un taux important de calcium.(www.topsante.com)



La culture de la framboise

Par Nicolas Houle, horticulteur

© Tous droits réservés - 2020

La framboise d'été

La framboise conventionnelle, aussi appelée framboise d'été, produit sur un cycle biannuelle. La première année d'une tige est donc consacrée uniquement au développement végétatif. Elle atteint alors sa hauteur maximale et passe d'un vert clair au brun plus ou moins foncé à partir du mois d'août afin de se préparer pour la saison froide.

Ce n'est que l'été suivant que les fleurs s'épanouissent. Les fruits, matures, environ 4 à 6 semaines plus tard, sont produits sur une courte période d'environ 3 semaines. La tige ayant porté des fruits ne survie pas à l'hiver suivant et est généralement retirée dès la fin de la récolte.



Variétés estivales populaires

- **Boyne**: Variété hâtive, très rustique et productive. Bonne adaptation aux sols lourds. La saveur est bien, sans plus...
- **Festival**: Variété dépourvue d'épine, qui offre une bonne production à mi-saison. Très gros fruit savoureux, d'un rouge plutôt pâle. Bonne résistance au mildiou.
- **Nova**: Variété très peu épineuse, de mi-saison, très rustique. Gros fruit rouge, ferme et savoureux. Bonne résistance aux maladies.
- **Royalty**: Variété tardive, plutôt rustique. Gros fruit sucré, de forme conique et d'un pourpre distinctif. Plant très vigoureux et productif.



La framboise d'automne

À l'instar du framboisier conventionnel, la tige des framboisiers remontants est elle aussi biannuelle et meurt avant le second hiver. Toutefois, celle-ci est en mesure de produire des fruits dès la fin de sa première année. Cette récolte tardive, parfois écourtée par les premiers gels automnaux, est suivie d'une seconde production l'été suivant, généralement plus modeste.

Alors que les producteurs tendent à ne récolter que la première année pour ensuite rabattre complètement les plants, le jardinier amateur peut profiter pleinement des deux productions afin d'étaler les récoltes durant l'été.



Variétés remontantes

- **Caroline**: Variété rustique récente, très vigoureuse, aux tiges dépassant parfois les 2 mètres. Bonne production tardive d'un gros fruit, rouge foncé, d'excellente qualité. Bonne adaptation aux sols lourds grâce à sa résistance aux maladies racinaires.
- **Héritage**: Première variété remontante introduite au pays. Plant de taille moyenne et peu épineux, produisant des fruits rouge vif de taille moyenne, assez sucrés. Bonne résistance à plusieurs pathogènes, elle est souvent offerte à racines nues tôt au printemps.
- **Himbo Top**: Variété récente très vigoureuse. Les tiges très longues doivent parfois être tuteurées. Fruit rouge de gros calibre, réputé très savoureux, produit sur une longue période. Très rustique, le plant résiste bien aux maladies.
- **Polana**: Variété hâtive très productive et rustique issue de Pologne. Gros fruits savoureux de forme conique, d'un rouge clair, parfois dédoublé et porté par des tiges plutôt courtes. Bonne résistance aux maladies. Une des plus intéressante lorsque la saison est courte.

Variétés particulières

- **Anne**: Variété rustique, originaire du Maryland, remontante et très productive. Le fruit jaune-vert, d'un très gros calibre, est reconnu pour sa saveur exceptionnelle. Résistance aux maladies inconnue.
- **Fall Gold**: Variété remontante qui produit en juin et septembre un fruit jaune pâle de taille moyenne et très sucré. Très rustique, le fruit tend à moisir rapidement si la cueillette tarde.
- **Jewel**: La plus résistante aux maladies des variétés de framboises noires (ou bleues). Fruit de taille moyenne porté sur de longues tiges retombantes aux teintes violacées. Saveur unique et port du fruit particulier. Résiste à certains oiseaux et insectes.
- **Raspberry shortcake**: Issue de la série «Brazelberries», cette variété ne dépasse pas les 90 cm et ne porte pas d'épine. Sa production de mi-saison à un goût particulier, très doux, pouvant rappeler la vanille. Cultivar idéal pour la production en contenant.

Voici les fruits de la variété remontante 'Fall Gold', très savoureux.

Sa production hâtive, qui permet d'éviter le gel des fruits, et sa saveur surprenante font de cette variété un excellent choix. De plus, son vigoureux feuillage, d'un vert plus clair, est plutôt attrayant.





Les fruits de la variété 'Jewel' se démarquent des autres framboises. D'une surprenante dureté immature, ils ne s'attendrissent que dans les heures précédant la récolte.

Cette caractéristique les rends plus résistants aux attaques d'insectes (scarabée japonais, coccinelle, drosophile) et limite les dégâts causés par certains oiseaux tel le merle d'Amérique. Et la saveur... de loin ma préférée, toutes variétés confondues.

Prenez note que cette variété ne drageonne pas. On la cultive plutôt comme un arbuste conventionnel, sans tailler autre chose que les branches mortes ou trop vieilles.

Une incontournable !

La variété 'Raspberry Shortcake', issue de la série Brazelberries, est tout à fait adaptée à la culture en contenant. Cette framboise d'été produit de courtes tiges fortes dépourvues de toute épine. Très rustique, elle peut survivre à l'hiver dans un contenant d'au moins 20 gallons posé directement sur le sol.

Un murier de la même série, le 'Baby Cake', vient de faire son apparition sur le marché. De petite taille et sans épine, il peut offrir plus d'une récolte.



L'énigmatique mûre

Si le terme "mûre" décrit bel et bien le petit fruit vendu à l'épicerie, sachez que la plante qui les produit n'est pas vraiment un murier. Pourtant, la véritable mûre existe.

En fait, les véritables muriers (*Morus sp*) sont de petits arbres ou arbustes cultivés principalement pour leurs feuilles afin de nourrir la chenille à soie. Leurs fruits comestibles et le joli port retombant des cultivars pleureurs en font aussi une plante appréciée dans les aménagements paysagers. D'une bonne rusticité (zone 5), ses fruits comestibles, plutôt bons et très abondants, méritent tout votre intérêt avant que les oiseaux ne s'en emparent.

Un dernier détail. Au moment de l'achat, assurez-vous d'être en présence du cultivar *Morus alba* 'pendula', et non pas de sa version stérile, *Morus alba* Chaparral.



La mûre, fruit de la ronce



Mais d'où viennent donc alors ces fruits foncés vendue en épicerie ? En fait, les mûres commerciales sont portées par la ronce (*Rubus fruticosus*), une espèce cousine de la framboise, qui se révèle peu rustique sous notre climat. Ses longues branches sarmenteuses, qui ont une durée de vie de deux ans tout comme la framboise, doivent donc être protégées chaque hiver afin d'en assurer la production.



La mûre issue de la ronce diffère des framboises non seulement par sa couleur, mais aussi par la présence du cœur au centre du fruit, parfois coriace, alors que ce dernier demeure sur le framboisier lors de la récolte.

Sa culture au Québec est possible, mais une protection hivernale, ne serait-ce qu'une généreuse couche de paillis, doit être mise en place afin de protéger les fragiles bourgeons floraux dont les fruits dépendent.

Le choix du site de culture

Le framboisier n'est pas une plante très exigeante. S'accommodant d'un minimum de 4 à 5 heures de soleil direct, il s'adapte à la plupart des sols, même très rocailleux, en autant que le drainage soit exemplaire. En sol lourd et argileux, sa culture sur une petite butte d'environ 10-20 cm permet d'éviter toute accumulation d'eau près du système racinaire.

L'aération du site est aussi à prendre en compte. Comme de nombreux petits fruits, la framboise est sensible à plusieurs maladies fongiques telle que l'anthracnose. Les feuilles et les tiges sont les premières victimes mais des conditions propices (humidité constante, pluie) lui permettent aussi à l'occasion d'affecter le fruit. Afin de limiter les risques de propagation de ces organismes pathogènes, le choix d'un espace libre d'obstacle et bien exposé au vent permet d'assécher rapidement le feuillage.



L'anthracnose est l'une des maladies communes chez la framboise.

Source photo : OMAFRA

En pot ou à racines nues ?



Durant une courte période printanière, les framboisiers, tout comme les fraisiers, sont souvent offerts à racines nues chez certains détaillants. Bien que le choix de cultivars soit restreint, ces plants en dormance, dont l'apparence de branches mortes peut sembler inquiétante, sont offerts à une fraction du prix d'une plante en pot. Une vraie aubaine lorsque l'on veut établir une production digne de ce nom.

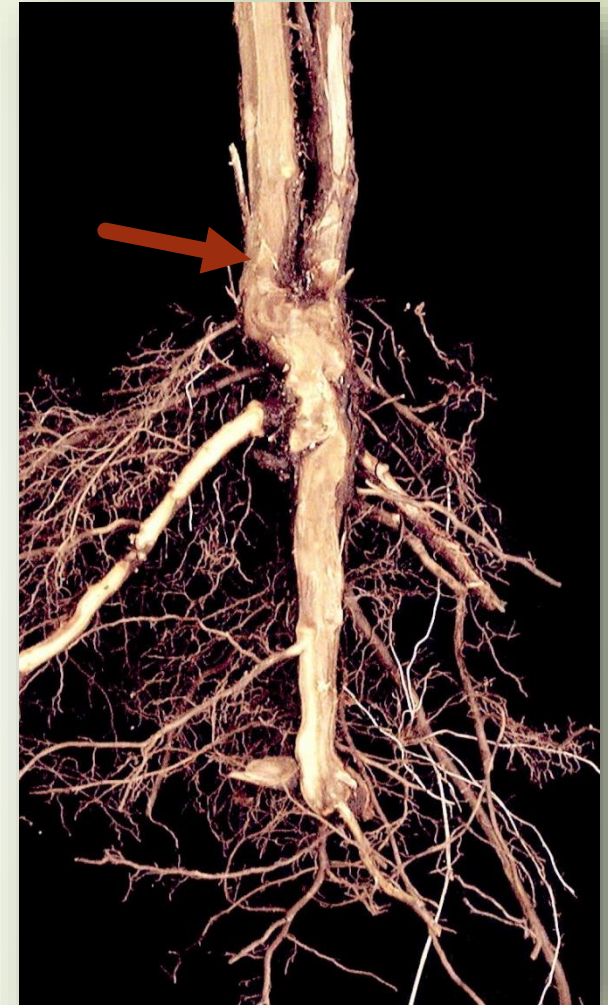
La plantation de plantes à racines nues doit être effectuée le plus rapidement possible après l'achat. De plus, l'utilisation d'une "boue de plantation" est fortement suggérée. Celle-ci, composée d'un simple mélange d'eau et de compost à parts égales, peut aussi être additionnée de mycorhize et d'algue marine. On y dépose alors les tiges afin de garder le système racinaire à l'abri de la sécheresse jusqu'à la mise en terre.

La mise en terre

Bien que la plantation de framboisiers se pratique de préférence au printemps, il est possible de mettre en terre des plantes empotée tout au long de la saison estivale.

Dans un sol ameubli et enrichi d'un peu de compost, il suffit de creuser une fosse légèrement plus grande que la motte racinaire de la plante. Une distance d'environ 30 cm entre les plantations est suggérée. L'ajout de mycorhize, facultative, doit précéder la mise en terre afin d'assurer un contact direct avec les racines. Dans le cas de plants à racines nues, mieux vaut soigneusement étaler les racines. On recouvre ensuite la fosse jusqu'au collet de la plante, sans plus.

L'arrosage des jeunes framboisiers est crucial durant les premières semaines et l'installation d'un paillis est de mise. Que ce soit de la paille, du BRF ou de simples feuilles mortes, celui-ci permettra d'assurer une humidité constante dans le sol en plus de limiter la compétition des mauvaises herbes.



Le collet ne doit pas être enterré lors de la plantation.

Les paillis organiques

- La paille, de loin le paillis le plus populaire, est utilisée autant l'automne afin de protéger les plants des rigueurs hivernales qu'en pleine période de culture. En plus de limiter le développement de certaines maladies, il stabilise l'humidité du sol, limite la germination des adventices et assure une certaine propreté du fruit lors de la cueillette. Il faut se méfier toutefois des semences d'adventices, souvent coriaces, qu'il peut rapporter du champs.
- Les feuilles mortes, entières ou déchiquetées, peuvent être utilisés sur une saison seulement puis incorporer au sol afin d'enrichir ce dernier en matière organique. Elles sont surtout utilisées lors de la plantation ou pour protéger les racines des froids hivernaux. Contrairement à la croyance, même les feuilles de chênes, fortes en tanin, peuvent être ajoutées sans danger.
- Le BRF, bois raméal fragmenté, est un excellent paillis pour la culture estivale. Sa décomposition hâtive permet de l'enfouir lors du renouvellement de la planche. Il est risqué de favoriser le pourrissement des plants lorsque utilisé en tant que protection hivernale.

La culture en contenant



Les dimensions importantes des plants de framboises et de mûres font en sorte que cette culture convient rarement à la culture en pot. Le poids important des tiges chargées de fruits tend rapidement à faire basculer le pot si ce n'est pas le vent qui s'en charge. Bien que l'utilisation de contenants larges et peu profonds permet de limiter ces problématiques, cela reste un défi, à moins de cultiver une variété bien adaptée, telle la 'Raspberry Shortcake'

Notez toutefois que le smartpot ou autres contenants en géotextile offrent aussi une autre possibilité. En effet, une fois enterré au niveau du sol, ces sacs deviennent une barrière très efficace contre la prolifération des drageons, tout en laissant passer l'eau et l'air. De beaux framboisiers, sans entretien.

La taille de la framboise

Plutôt simples à entretenir, les framboisiers demandent tout de même une taille annuelle. De plus, celle-ci diffère selon le type de framboise cultivée.

Nous avons déjà vu que les framboisiers de type estival ne produisent que sur les tiges de 2 ans. La taille de ces variétés consiste donc à n'éliminer que les tiges ayant portées des fruits en fin de saison. Si on pratique d'ordinaire cette intervention à l'automne, il peut être judicieux de tailler plus tôt en saison en présence de maladie afin de limiter les risques de transmission aux jeunes tiges.

Dans le cas des framboisiers de type remontant, la taille dépend du mode de culture souhaitée. Si les producteurs taillent systématiquement toutes les tiges au sol après la récolte d'automne, il est possible de ne rabattre que le tiers de la hauteur de ces tiges afin d'obtenir une seconde récolte, plus modeste, l'été prochain.



La fertilisation

Le framboisier et la ronce sont toutes deux peu exigeants en fertilisation. L'application d'un fumier ou d'un compost de qualité annuellement suffit au bon déroulement de la mise à fruit. Les apports de fertilisant doivent être de préférence appliqués au printemps ou tard en fin de saison (post-aouûtement).

Les rares carences sont généralement lié à un problème hydrique. Les manques d'eau peuvent engendrer une carence en bore ou en calcium. L'installation d'un tuyau suintant peut s'avérer préférable lorsque le sol est très sablonneux ou lorsque la culture est surélevée. Toutefois, la simple utilisation d'un paillis organique permet de limiter l'évaporation du sol tout en haussant la teneur de ce dernier en matière organique.



L'anneleur du framboisier



Difficile de ne pas remarquer rapidement la présence de ce petit insecte noir au corp allongé. Ce n'est pas l'adulte, plutôt discret, qui vous sautera aux yeux, mais bien les dégâts que sa larve engendre.

En juin, la femelle adulte ronge d'abord la tige en formant ainsi 2 anneaux, d'où le nom de l'insecte, puis y pond un unique œuf. La larve, bien à l'abris à l'intérieur de la tige, dévore celle-ci et provoque rapidement l'arrêt de la circulation. La tête, ainsi privée de ressource, se recourbe et flétrit quelques jours seulement après la ponte.

Lorsque les symptômes sont visibles, la taille des tiges, quelques centimètres sous les anneaux, permet à coup sûr d'éliminer la larve. En absence d'intervention, la larve atteint généralement le collet de la plante la deuxième saison pour y terminer son cycle de développement.

Aucun produit, biologique ou pas, n'est efficace contre l'anneleur du framboisier.

Le terrible bytore

Ce jolie petit charançon (4 mm), dont l'aspect rappelle celui d'un kiwi, s'attaque aux sections aériennes de la plante, sans poser véritablement problème sauf en cas de grave infestation. Sa larve, toutefois, est la hantise de personnes malchanceuses. En effet, trop souvent, c'est seulement après avoir porté quelques fruits à sa bouche que l'on détecte, d'un coin de l'œil, un mouvement anormal au cœur même du prochain fruit à engloutir.

Malgré le choc causé, il faut éviter de jeter le fruit protéiné au sol, puisque c'est le lieu de pupaison de ce petit insecte un brin désagréable. Aucun traitement bio n'est efficace, gardez donc l'œil ouvert. La présence de trous minces et allongés sur les feuilles trahit la présence des adultes et peut laisser présager une ponte. Notez que l'utilisation d'un filet n'est malheureusement pas possible au moment de la pollinisation.



BONNE CULTURE À TOUS